



Chant d'entrée :

Dieu, qui nous apprend à vivre, aux chemins de la vérité,
Pour lever le jour, fais-en nous ce que tu dis ! Pour lever le jour, fais jaillir en nous l'Esprit !

Dieu, qui nous invites à suivre, le soleil du Ressuscité,
Pour passer la mort, fais en nous ce que tu dis ! Pour passer la mort, fais jaillir en nous l'Esprit !

Dieu, qui as ouvert le livre, où s'écrit notre dignité,
Pour tenir debout, fais en nous ce que tu dis ! Pour tenir debout, fais jaillir en nous l'Esprit !

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends-nous à t'aimer à t'aimer
Invités à cette fête nous venons puiser la joie !

Livre de Jérémie 20, 7-9

Jérémie voudrait se taire, car son message ne passe pas. Mais la Parole de Dieu le brûle, plus forte que ses peurs. Dans cette confession du prophète, c'est la croix de Jésus qui s'annonce déjà.

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ;
tu m'as saisi, et tu as réussi.

À longueur de journée je suis exposé à la
raillerie,

tout le monde se moque de moi.

Chaque fois que j'ai à dire la parole,
je dois crier, je dois proclamer :

« Violence et dévastation ! »

À longueur de journée, la parole du Seigneur
attire sur moi l'insulte et la moquerie.

Je me disais : « Je ne penserai plus à lui,
je ne parlerai plus en son nom. »

Mais elle était comme un feu brûlant
dans mon cœur,

elle était enfermée dans mes os.

Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.

Psaume 62

Nos envies et nos besoins nous écartèlent. Mais, dans tout croyant, il y a ce désir de Dieu qui brûlait les prophètes et les psalmistes. Avec eux, disons notre soif de Dieu.



Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu.

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;

après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.

Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.



Evangile selon saint Matthieu 16, 21-27

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu

es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

Prière universelle :



« Mais ta Parole était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. »

Prions pour l'Église : qu'insensibles aux persécutions, ses membres demeurent attachés fermement à la Parole de Dieu pour conduire les hommes à la lumière de l'Évangile.

« Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes. »

Prions pour les familles plongées dans l'abattement causé par la perte d'un être cher : que l'Esprit de miséricorde leur procure le réconfort de frères et sœurs dans la foi.

« Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient. »

Prions pour les responsables politiques : qu'ils discernent la volonté de Dieu dans le service à leurs concitoyens, en ayant le souci des personnes qui vivent en marge de la société.

« Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. »

Prions pour notre communauté, en particulier les enseignants et les jeunes en rentrée scolaire. Afin que l'Esprit de vérité suscite en nous le désir de faire la volonté de Dieu en toute chose.

Sanctus St L.

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : C72

Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ venu en notre chair, **Amen !**

Mort sur le bois de la croix. **Amen** Ressuscité d'entre les morts. **Amen**

Et nous l'annonçons, nous l'annonçons jusqu'à ce qu'il revienne. **Amen !**

Agneau de Dieu : C121 : Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi. Voici ton Corps transpercé pour nous, voici ton Sang répandu pour nous. Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion :

Il restera de toi Ce que tu as donné Au lieu de le garder Dans des coffres rouillés
Il restera de toi De ton jardin secret Une fleur oubliée Qui ne s'est pas fanée
Ce que tu as donné en d'autres fleurira Celui qui perd sa vie un jour la trouvera (bis)

Il restera de toi ce que tu as chanté à celui qui passait sur son chemin désert
Il restera de toi une brise du soir un refrain dans le noir jusqu'au bout de l'hiver
Ce que tu as chanté en d'autres jaillira Celui qui perd sa vie un jour la trouvera (bis)

« **Si quelqu'un veut marcher derrière moi...** » (Matthieu 16, 24)

Derrière moi... Désir de suivre.

Ce désir est retourné par Jésus. Déplacé : celui-là, dit Jésus, « qu'il m'accompagne ».

Accompagner. Dans ce verbe grec, il y a le mot *route* et le mot *avec*.

Accompagner ; faire route avec. C'est toujours par ce verbe que Jésus appelle.

« Il voit un homme assis au bureau des impôts. Il s'appelle Matthieu.

Il lui dit : Toi, accompagne-moi. Il se lève et il l'accompagne » (Mt 9,9). Pas derrière. Aux côtés.

Au cœur de ce déplacement, Jésus livre une double consigne : renoncer et prendre.

Celui-là « qu'il renonce à lui-même » ; qu'il renonce au désir qui l'habitait de suivre, à la peur de se mettre à côté.

Suivre est plus facile. C'est s'en remettre à l'autre. Accompagner est plus exigeant.

C'est accueillir l'alliance de l'autre.

Suivre assoupit. Accompagner éveille.

Celui-là, « qu'il prenne sa croix ». Le texte dit bien « prendre » : le même verbe par lequel Jésus s'adresse au paralytique : « Lève-toi, prend ton grabat et va » (Mt 9,6).

Lève-toi. Littéralement, éveille-toi. Et prend ton grabat. Il est la figure horizontale de ce qui fut ton mal. Prends en possession. Porte-le à la verticale. Dorénavant debout. Et va. Marche. Libre pour des alliances nouvelles.

Celui-là, « qu'il prenne sa croix ».

La croix, figure de ce qui entrave et alourdit l'homme. La prendre comme le paralytique prit son grabat rend libre. Permet d'affronter et d'assumer le poids de la vie.